

## Séance inaugurale du FIG : Les facettes du paysage.

*Pays invité : la Turquie.*

Christian Perret, Président Fondateur du Festival, Maire de Saint-Dié-des-Vosges,

Mireille Delmas-Marty, présidente de la 23<sup>ème</sup> éd. du FIG,

Régine Deforges, Grand Témoin,

JP Rioux, Président du Salon du Livre,

**Mireille Delmas-Marty** : Quelle relation entre le droit et la géographie ? Il est difficile de dresser une carte juridique du monde car celui-ci a beaucoup changé : cf les notions d'extraterritorialité, de trans-territorialité, de multi-territorialité. Avec le thème « Les facettes du paysage », la question est de savoir si le juriste est un « paysagiste ». A première vue, il serait plutôt un « constructeur » : cf vocabulaire du droit (les *droits fondamentaux*, les *piliers de la justice*, les *pyramides des normes...*). Mais les pratiques du juriste se sont transformées sous une triple influence : l'économie s'est mondialisée, la culture s'est uniformisée et la nature est menacée. Donc le langage architectural est devenu moins crédible et il faut également prendre en compte la relation au temps. Selon Gilles Clément, « *A la réception du chantier, l'architecte sait que la maison est finie. A la réception du chantier, le paysagiste sait que le jardin commence* » : cette citation peut traduire une évolution visible, perceptible du métier de juriste ...

Le paysage ne peut être appréhendé que dans sa dynamique et ses contrastes : humanisation/déshumanisation dans le cadre de la mondialisation mais également le contraste entre globalisation et fragmentation. Un des effets paradoxaux de la mondialisation est qu'elle entraîne des crispations identitaires très fortes. Pour en revenir à la métaphore du paysage et aux bornes, sources et formes qui le composent et le recomposent : avec la mondialisation, les bornes (*frontières*) ont été transgressées (*extraterritorialité*) et neutralisées (*flux dématérialisés*) et de nouveaux systèmes de droit se sont mis en place (*ensembles normatifs comme par exemple l'espace Schengen*) tandis que les sources se superposent. Le formalisme juridique a changé car les formes se multiplient à l'échelle de l'Etat, du monde... Les juristes appliquent désormais un va-et-vient entre chaque norme (*forme circulaire qui amène une expansion de l'ordre juridique mondial*), ce qui demeure bien loin d'une forme pyramidale. Un des traits importants de la transformation du paysage étant l'instabilité, il s'agirait désormais plutôt d'un schéma de nuages ordonnés (cf les nuages qui changent sans cesse), ce qui amène la question du souffle, du vent. Le juriste est désormais ainsi appelé à repérer l'esprit qui forme, déforme, transforme le domaine juridique : c'est pourquoi le juriste doit toujours se sentir géographe.

**Bertrand Lemartinel, directeur scientifique du FIG : les différents itinéraires :**

1. **Aménagements et paysages** : La question si importante des paysages est celle des aménagements qui conditionnent le futur, la nécessité de prendre en compte la permanence des paysages.
2. **Le paysage naturel existe-t-il encore à la surface du globe ?** Certes non, mais on pense aux grands parcs nationaux comme celui de l'Alaska, à l'Himalaya... Quel rôle jouent les forces tectoniques (émanant du centre de la terre) ou le vent et comment aménage-t-on en fonction de ces forces ? La géographie n'est pas seulement une science sociale : la géographie de la nature n'est pas à négliger.
3. **Comment pense-t-on le paysage ?** Présentation d'une *photographie du Machu Picchu* : ce rocher au Pérou qui est la représentation réalisée par l'homme du paysage en arrière-plan. En fin de compte, ces indiens d'Amérique du sud de l'époque pré-colombienne avaient déjà une vision propre du paysage. Avons-nous la même ou ne sommes-nous pas amenés à privilégier nos propres images mentales, nos conceptions esthétiques ? Par exemple, considérons-nous les éoliennes comme belles ?
4. **La valeur du paysage** : il ne s'agit pas seulement de sa valeur esthétique mais aussi de sa valeur pécuniaire comme par exemple, la nuit d'hôtel face à un glacier qui coûte 250 dollars. Cette idée de valeur du paysage peut aussi être prise à rebours : quelle valeur attribue-t-on à une société qui produit un bidonville ?
5. **Des écrans dans le paysage, la virtualisation des paysages** : en lien avec le salon de la géomatique.
6. **Dernier itinéraire : l'invitée du festival, la Turquie.** L'itinéraire prend notamment en compte une Turquie très moderne à laquelle on ne pense pas forcément.

**Bibliographie :**

-*Ministre à gauche : Le Magique et le Réel*, Christian Perret , Le Pré aux clercs, Bibliothèque politique, 2002,

- *France 2012, Refusons le déclin*, éditions Prospero, 2012.